

## Les suites d'un premier lit

Chanson - Année 1880

Paroles Gaston Villemer et Lucien Delormel

Le jour où j'épousai ma femme,  
Elle avait de son premier lit  
Une fille à l'œil plein de flamme  
De laquelle mon père s'éprit.  
Mon père était veuf, mais très tendre;  
Avec ma fille il se maria,  
C'qui fait que mon père devint mon  
gendre  
Et que je fus le beau-père de papa.

### Refrain

*Je ne sais si je me fais comprendre,  
C'est très simple, mais cependant  
Je vous préviens que vous pouvez me  
reprendre  
Si ça vous semble embarrassant*

Ma belle-fille devint donc ma mère  
(Ma belle-mère s'entend)  
Or, moi-même je devins bientôt père,  
C'est ici que ça se corse légèrement.  
De ma fille mon fils fut le frère.  
Mais là ne s'arrête pas tout,  
Car étant le beau-frère de mon père  
Il devint mon oncle du même coup.

### Refrain

La jeune femme de mon père  
(Mon ancienne fille par conséquent)  
Plus tard devint à son tour mère  
D'un gros garçon très bien portant.  
Ce garçon fut, la chose est claire,  
Mon petit-fils, mais avec ça  
Il devint également mon frère  
Puisqu'il était le fils de papa !..

### Refrain

Suivant la ligne de famille  
Et les usages établis,  
Il est clair que le fils de la fille  
De ma femme devint le petit-fils.  
Or comme il se trouvait être mon frère,  
Alors il arriva ma foi,  
Que ma femme devint ma grand-mère  
Quoique ayant quatorze ans de moins que moi.

### Refrain

Donc, par ce bizarre amalgame,  
Un jour il se trouva qu'ainsi  
Je fus le petit-fils de ma femme  
Dont j'étais également le mari.  
Voilà comment, chose singulière  
Par les suites d'un premier lit  
Je devins mon propre grand-père,  
Et je le suis encore aujourd'hui.

### Refrain

*J'ignore si je me suis fait comprendre,  
Mais si ce récit semble peu probant,  
Je suis tout prêt à le reprendre  
En recommençant par le commencement !*